

L'église, " légère comme un rêve et belle comme un chant," avait été très élégamment ornementée par les chers Frères. L'abside présentait un coup d'œil ravissant, lorsque les lumières multicolores de ses milliers de lampes à incandescence brillèrent aux regards de l'assemblée. Un chœur bien nourri de jeunes voix pures et fraîches rendirent avec beaucoup d'âme la messe en F si appréciée de Batmann.

Les exercices du soir devaient tous avoir lieu à la Basilique, parée d'une richesse de décorations tout exceptionnelle. En pénétrant dans l'enceinte du temple sacré, à l'heure des exercices, on apercevait tout d'abord, au-dessus de l'autel, dans un large cadre de minuscules lampes à incandescence, le tableau de l'apothéose où le Saint s'élevait vers les demeures éternelles, escorté par les anges et porté sur les nuages; puis au-dessus du tableau, se détachait en grandes lettres de feu, le nom " Saint Jean-Baptiste de la Salle; " enfin, soit à la voûte, soit le long des galeries ou sur les larges faces des piliers, ce n'était que tentures, que banderoles, qu'oriflammes de toutes couleurs, aux inscriptions les plus appropriées aux fêtes, que cartouches élégants rappelant les diverses contrées de l'univers, où les chers Frères possèdent des établissements, etc., etc. Ajoutez à cela la masse des fidèles qui remplissaient nef et galeries, et vous aurez une idée de l'aspect que présentait la Basilique lorsque l'orateur sacré montait en chaire. Le panégyriste du premier jour a été le R. P. Michelot, S. J., bien connu à Québec pour sa mâle éloquence. Le R. Père s'est montré à la hauteur de la réputation dont il jouit en s'appliquant à faire ressortir le Saint, dans Jean-Baptiste de la Salle. Nous renvoyons aux journaux quotidiens qui l'ont reproduit ceux de nos lecteurs qui n'ont pas eu l'avantage d'entendre ce beau panégyrique.

M. l'abbé L. St-Georges Lindsay, inspecteur diocésain et panégyriste du second jour, n'a pas moins intéressé son auditoire d'élite. L'éminent orateur a mis à contribution sa vaste érudition en nous rappelant ce que fut l'enseignement populaire à l'époque où saint Jean Baptiste de la Salle entra en scène, pour nous montrer ensuite les réformes que ce dernier devait opérer par les admirables écrits sortis de sa plume, et surtout par l'excellence des méthodes ou procédés d'enseignement légués à son Institut, et qui avec le temps devaient commander l'admiration aux adversaires mêmes de l'enseignement chrétien.